

BONAVENTURE EST, P. Q.

18 Septembre 1911.

“Veuillez, s'il vous plaît, inscrire le fait suivant:—

Une dame de cette paroisse, dont j'étais la garde-malade, était atteinte d'une palpitation de cœur qui chaque fois, la mettait à la dernière extrémité. Les médecins avec tous leurs remèdes ne pouvaient rien. Pendant une crise qu'elle eut, je pensai au Vén. Père Eymard; je pris son image et lui posai sur le cœur, en promettant de le faire publier dans le *Messenger*, et la malade promit une piastre. A peine avions-nous fait les promesses que le mal cessa et depuis lors elle ne s'en est jamais aperçu. Elle attribue donc uniquement, et moi aussi, sa guérison au Vén. Père Eymard. Je viens donc m'acquitter de ma promesse, en faisant publier ce fait, et celle de la dame en envoyant une piastre que vous trouverez ci-incluse.”

Une abonnée.

MONTREAL.

Mad. J. T. désire annoncer la guérison miraculeuse de sa petite fille par l'intercession du Père Eymard.

Frappée de paralysie, elle a été sous les soins d'un médecin pendant six semaines et cela sans résultat. Elle renvoya le médecin et fit une neuvaine au Père Eymard, en appliquant la relique et l'image. A la fin de la neuvaine l'enfant était guérie.

MONTREAL, 25 SEPTEMBRE 1911.

“J'ai obtenu deux guérisons par l'intercession du Père Eymard: il y a deux ans je fus prise de rhumatisme dans les mains, je me procurai des reliques et en quelques jours le mal a disparu.

J'ai été sous les soins de différents médecins depuis un an et demi sans avoir été guérie d'une maladie bien souffrante. J'affaiblissais de jour en jour lorsque je résolus de commencer une neuvaine, en famille, au Vénérable Père Eymard; avant la fin de la neuvaine j'étais guérie.”

Mad. G. T. G.